

21. BAPTEME DE JESUS-CHRIST (Mt. 3:13-17 ; Mc. 1:9-11 ; Lc. 3:21-22)

Cette scène marque le **début** de la manifestation **publique** de Jésus. Les **prophéties** s'accomplissent !

Jean n'a sans doute pas commencé à baptiser avant d'avoir 30 ans (cf. Nb. 4:3,23,30). Selon Lc. 3:23, Jésus était âgé **d'environ** 30 ans quand il a débuté son ministère, et il était né six mois après Jean.

Selon la chronologie adoptée dans ces études, Jean et Jésus sont nés respectivement au printemps et à l'automne de l'an -5. Le baptême de Jésus a pu se produire vers l'automne de l'an 26, avant le froid de l'hiver. Le ministère public de Jésus débutera en l'an 27.

MATTHIEU 3	MARC 1	LUC 3	JEAN
<p>13. Alors Jésus vint de la Galilée</p> <p>au Jourdain vers Jean, pour être baptisé par lui.</p> <p>14. Mais Jean s'y opposait, en disant : C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et tu viens à moi !</p> <p>15. Jésus lui répondit : Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste. Et Jean ne lui résista plus.</p>	<p>9. En ce temps-là, Jésus vint de Nazareth en Galilée,</p> <p>et il fut baptisé par Jean dans le Jourdain.</p>	<p>21. Tout le peuple se faisant baptiser,</p> <p>Jésus fut aussi baptisé ; et,</p>	
<p>16. Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici,</p> <p>les cieux s'ouvrirent, et il vit l'Esprit de Dieu descendre</p> <p>comme une colombe et venir sur lui.</p> <p>17. Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection.</p>	<p>10. Au moment où il sortait de l'eau, il vit les cieux s'ouvrir, et l'Esprit descendre sur lui</p> <p>comme une colombe.</p> <p>11. Et une voix fit entendre des cieux ces paroles : Tu es mon Fils bien-aimé, en toi j'ai mis mon affection.</p>	<p>pendant qu'il priait, le ciel s'ouvrit,</p> <p>22. et le Saint-Esprit descendit sur lui sous une forme corporelle, comme une colombe.</p> <p>Et une voix fit entendre du ciel ces paroles : Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi j'ai mis toute mon affection.</p>	

• **Lc. 3:21a** ***"Tout le peuple se faisait baptiser, ..."*** :

"Tout le peuple" est une **expression emphatique** qui indique que **beaucoup de gens** étaient touchés par la prédication de Jean-Baptiste.

Ils étaient sincères. Mais, parmi eux, **combien seront dans la Chambre haute**, moins de quatre ans plus tard ? Combien seront au bénéfice de la prédication des apôtres juifs en Palestine ? Dieu seul sait combien d'âmes ont finalement été touchées, directement ou non, par le travail préparatoire de Jean-Baptiste.

- La vraie repentance, prêchée par Jean-Baptiste et par tous les prophètes, n'est pas seulement la recherche du **pardon** du Dieu saint : elle exprime surtout le désir de mieux connaître les désirs de Celui qui pardonne, et de se livrer plus intimement entre ses mains.

• Les **vierges folles** de la parabole (Mt. 25:1-12) ont été **autant bouleversées que les vierges sages** en entendant le "**cri**" annonçant l'imminence de la venue de l'Epoux. Elles avaient les mêmes torches que les autres, mais elles n'ont jamais eu l'Huile de la révélation permettant de reconnaître et de suivre le Verbe manifesté. Pour avoir cette Huile, il faut s'unir à ce que l'Olivier révèle de Lui-même.

• **Mt. 3:13, Mc. 1:9a** "**Alors ... en ce temps-là, Jésus vint de Nazareth en Galilée ... au Jourdain vers Jean, pour être baptisé par lui.**" :

a) **Moïse**, prédestiné à délivrer son peuple du joug de Pharaon, avait devancé l'appel, et le résultat avait été un échec : il n'avait éliminé qu'un seul Egyptien, l'avait peut-être mal enseveli dans le sable, et avait dû s'exiler (Ex. 2:11-15). Mais quand finalement Dieu, à l'heure choisie par Lui, l'a appelé à **agir**, et malgré son âge avancé et avec un bâton sec, il a vaincu seul et a enseveli toute l'armée égyptienne.

b) **Jésus** a su **attendre** un appel précis, dans l'obscurité de l'anonymat d'un recoin méprisé de "**Galilée**", malgré tout ce qui avait été manifesté à sa naissance, et malgré ses aptitudes évidentes. C'était maintenant **l'heure** !

• Jésus ne se met pas en mouvement **n'importe quand** : il attend **l'ordre du Père** et sait **reconnaître** la Voix de ce dernier.

• Jésus ne va pas **n'importe où** : il va vers "**le Jourdain**" où l'avait précédé **Josué** (celui qui avait fait entrer Israël dans son héritage, et qui avait le même nom hébreu que Jésus), près du fleuve où 12 pierres (représentant les 12 tribus) avaient été immergées, et où 12 pierres avaient été dressées sur la rive de Canaan, en signe de résurrection dans la Promesse.

• Jésus ne va pas **vers n'importe qui** : il va **vers l'Esprit d'Elie**, comme l'avait fait **Elisée**, lequel était une préfiguration (par le nombre et la nature de ses miracles) du Rédempteur miséricordieux.

• Jésus ne part pas pour **faire n'importe quoi** et selon sa propre volonté : il y va pour un acte rituel **nécessaire et juste**.

Jésus ne vient **ni avec une escorte**, ni avec des **trompettes**, mais **seul**. C'était un long périple depuis Nazareth. **Il n'a prévenu personne**, et va rester semble-t-il très peu de temps.

• **Mt. 3:14** "**Mais Jean s'y opposait, en disant : C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et tu viens à moi !**" :

a) Jean Baptiste vivait **loin** de la Galilée et donc de Jésus. Les Evangiles ne disent pas combien de fois ces deux hommes apparentés s'étaient rencontrés durant leur enfance, ou leur adolescence, ou plus tard. Mais nous savons que ces deux familles pieuses s'aimaient, et étaient profondément liées par les expériences extraordinaires vécues une trentaine d'années auparavant par Zacharie, Elisabeth, Marie, Joseph.

Il y a sans doute longtemps qu'ils ne se sont pas revus.

Mais ce n'est pas tellement **le visage** de Jésus que Jean reconnaît. Avec des yeux nouveaux, il reconnaît en Jésus **celui que les autres ne voient pas encore**, celui que tous attendaient, et dont lui-même avait annoncé depuis quelques mois la manifestation imminente :

Jn. 1:26 "... mais au milieu de vous il y a quelqu'un que vous ne connaissez pas, qui vient après moi."

Mt. 3:11 "... **celui qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter ses souliers. Lui, il vous baptisera du Saint Esprit et de Feu.**"

Elisabeth, la mère de Jean-Baptiste, avait probablement relaté à son fils ce qui s'était passé lorsque Marie lui avait rendu visite. Son père **Zacharie** aussi lui avait témoigné qu'il serait un "**précurseur du Seigneur**" (Lc. 1:17). Jean n'avait jamais été jaloux. :

Lc. 1:43 "**Comment m'est-il accordé que la mère de mon Seigneur vienne auprès de moi ?**"

Mais le récit donne à penser que **c'est seulement maintenant** que Jean Baptiste **reçoit la révélation personnelle** que Jésus, qu'il connaît, est le Messie. S'il l'avait su plus tôt avec la même intensité et la même clarté, il serait sans doute parti vers Nazareth. **Dieu révèle les choses pas après pas**. Jean le dira lui-même :

Jn. 1:33 "**Je ne le connaissais pas** (il ne le connaissait qu'extérieurement, sauf quand il avait tressailli dans le ventre de sa mère) ..."

La réaction de Jean découvrant Jésus est la **preuve que Jean-Baptiste** avait médité les récits de ses parents, mais aussi qu'il **recevait des messages** précis et clairs de Dieu. De même, le prophète Samuel avait su, par une révélation soudaine, que David (l'ancêtre de Jésus) était l'élu de Dieu :

1 Sam. 16:12 "... **L'Eternel dit à Samuel : Lève-toi, oins-le, car c'est lui !**"

b) Pour sa part, **Jésus, par sa démarche, se soumet à l'autorité** dont Jean est investi.

Or celui qui se présente devant Jean-Baptiste est la **raison d'être** des **prédications** de ce dernier, de sa **mission**, de sa **vie**. En cet instant, Jean est profondément **bouleversé** et **décontenancé** !

Un **conciliabule** de quelques secondes, rapporté par Matthieu seul dans ce verset, va s'instaurer entre ces deux hommes. Les témoins de la scène n'ont rien entendu ou rien compris.

Les disciples d'Elie n'avaient de même compris que tardivement le lien caché qui unissait Elie à Elisée.

c) Celui qui était le **Saint** et le **Juste**, et qui le **savait**, n'avait **pas besoin** d'être baptisé du baptême de **repentance** !

Jn. 8:46 "*Qui de vous me convaincra de péché ? ...*"

1 P. 2:22 "*Lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude ...*"

Il n'y avait en Jésus **aucune des impuretés** énumérées par la **Loi** de Moïse, ni aucune impureté **adamique**.

Non seulement il était **circoncis**, mais il **savait** que cela impliquait l'observation de toute la Loi, et il l'avait parfaitement observée :

Gal. 5:3 "*Tout homme qui se fait circoncire est tenu de pratiquer la Loi tout entière.*"

En outre, Jésus venait pour dispenser le **baptême de l'Esprit**, qui n'était pas un **symbole**, mais **l'entrée** dans une **dimension spirituelle réelle** sans précédent. Comment Celui qui est déjà arrivé à destination pouvait-il se rendre vers celui qui n'était pas encore parti, et qui fournissait seulement des vêtements pour le voyage !

c) Contrairement à la circoncision, le baptême de Jean n'était **pas une obligation liturgique** imposée par la Loi.

Jésus ne venait donc pas **pour être un modèle d'obéissance** à un commandement de la Loi de Moïse.

Ce n'était pas non plus une démarche de **soutien** du ministère de Jean.

Ce n'était évidemment pas non plus pour que Jean **en retour** témoigne favorablement en sa faveur (cf. Jn. 5:44 "*Comment pouvez-vous croire, vous qui tirez votre gloire les uns des autres, ...?*") !

Aucun verset ne soutient non plus la théorie que l'Agneau avait besoin d'être lavé avant le sacrifice d'expiation. C'est seulement l'**intérieur** de l'animal offert en **holocauste** (signe de consécration totale et de bonne odeur pour Dieu) qui était lavé, et cela **après** le sacrifice (Lév. 1:9).

• **Mt. 3:15, Mc. 1:9b, Lc. 3:21b** "**Jésus répondit : Laisse faire** (ou : "*accepte*") **maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste. Et Jean ne lui résista plus. ... et Jésus fut aussi baptisé par Jean dans le Jourdain.**" :

a) De même que **Pierre** ne pourra pas comprendre "**maintenant, pour le moment**" le geste de Jésus lui lavant les pieds (Jn. 13:6-7), Jean-Baptiste doit lui aussi laisser faire, "**accepter**" de faire ce qui convient dans l'état actuel des choses ("**pour le moment**").

Jn. 13:6-7 "(6) *Il vint donc à Simon Pierre ; et Pierre lui dit : Toi, Seigneur, tu me laves les pieds ! (7) Jésus lui répondit : Ce que je fais, tu ne le comprends pas maintenant (ou : pour le moment), mais tu le comprendras bientôt.*"

b) Comme rappelé précédemment, Jésus n'a évidemment aucun besoin de repentance pour lui-même. Il n'y a en lui aucune impureté adamique, et il a toujours respecté toute la Loi de Moïse.

Mais, en cet instant, "**ce qui est juste**" aux yeux de Dieu, c'est :

* que Jésus, continue de **s'identifier** au peuple qu'il vient sauver (il est déjà issu de David et est déjà circoncis),

Rom. 8:3 "... Dieu ... a envoyé ... son propre Fils dans **une chair semblable à celle du péché** ..."

2 Cor. 5:21 "*Celui qui n'a point connu le péché, Dieu l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu.*"

* que Jésus continue de **respecter** la Loi de Moïse (depuis ses 12 ans, il a respecté le Sabbat, et participé à tous les rituels de Pâque, à tous les Yom Kippour qui prophétisaient sa venue et son œuvre),

* et qu'il écoute et fasse ce qu'un prophète de l'Eternel appelle tout le peuple à faire,

Ce rituel engage ici deux personnes aux ministères exceptionnels (Jésus le Messie, et Jean l'Esprit d'Elie), d'où l'emploi du sujet "**nous**" (pluriel). Il convient que le Fils de David s'identifie à son peuple et donne l'exemple à son peuple. Et il convient à Jean-Baptiste d'accomplir ce pour quoi il a été envoyé.

c) De même, Jésus n'avait pas, en tant que Fils de roi, à payer les 2 drachmes de l'impôt du temple, mais il demandera cependant à Pierre de faire le nécessaire pour payer ce qui incombait à eux deux.

Mat. 17:25-27 (paroles de Jésus à Pierre) "(25) ... *Et quand Pierre fut entré dans la maison, Jésus, prenant les devants, dit : Que t'en semble, Simon ? Les rois de la terre, de qui perçoivent-ils des tributs ou des impôts ? de leurs fils, ou des étrangers ?* (26) *Il lui dit : Des étrangers. Et Jésus lui répondit : Les fils en sont donc exempts.* (27) **Mais, pour ne pas les scandaliser, va à la mer, jette l'hameçon, et tire le premier poisson qui viendra ; ouvre-lui la bouche, et tu trouveras un statère. Prends-le, et donne-le-lui pour moi et pour toi.**"

d) Dans le Jourdain, Jésus va être enseveli dans la même eau où les Israélites repentants ont été ensevelis avant lui.

Si Jésus, le Juif parfait, vient se faire baptiser par Jean, combien apparaît scandaleux le refus des religieux de reconnaître l'onction qui accompagne Jean ! Ici, Jésus obéit à la Parole du Père énoncée par la bouche d'un prophète. Le Verbe s'incline devant le Verbe.

e) Accessoirement, comme à chaque fois qu'il participe, depuis son enfance, à une Solennité mosaïque, Jésus proclame ici, par ce baptême, image d'un ensevelissement et d'une résurrection, la libération qu'apportera **sa propre mort** aux Juifs qui acceptent d'être immergés **dans les mêmes eaux** à l'appel de Jean.

Gal. 4:4-5 "(4) *Lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, (5) afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la Loi* (ceux des temps passés), *afin que nous* (venus après la Croix) *reçussions l'adoption.*"

Hébr. 2:10-11 "(10) *Il convenait, en effet, que Celui pour qui et par qui sont toutes choses, et qui voulait conduire à la gloire beaucoup de fils, élevât à la perfection par les souffrances le Prince de leur salut.* (20) *Car celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous issus d'un seul. C'est pourquoi il n'a pas honte de les appeler frères.*"

C'est le baptême en la mort de Jésus qui donne sa vertu aux sacrifices de la Loi, au baptême de Jean-Baptiste, au baptême chrétien au Nom de Jésus-Christ.

Jésus **récapitulera** en sa mort celle de tous les croyants de tous les siècles. Il en a le pouvoir car il est le **Premier né**, c'est-à-dire **l'Héritier** de la Résurrection.

- Les **Hébreux** ont dû transporter durant 40 ans dans le désert le **cercueil de Joseph**. Ils préfiguraient ainsi que la mort de Jésus doit nous accompagner **durant tout notre voyage** sur terre.

- Cette marche est une obligation quotidienne, jusqu'à ce que la vieille génération, le vieil homme, disparaisse, et cela jusqu'à l'entrée en Terre Promise.

Pour Jésus, le **vrai** baptême, et donc le baptême **indispensable** (bien que Jésus n'ait rien eu à se reprocher), est le baptême "**dans la mort**", par amour de la volonté du Père. C'est la "**coupe**" que le Maître parfait a bu toute sa vie, celle qu'il a tendue à tous les croyants depuis Eden, et celle qu'il tend à tous ses disciples après lui.

Mc. 10:38 "... *Pouvez-vous boire la coupe que je dois boire, ou être baptisés du baptême dont je dois être baptisé ?*"

Rom. 6:3-4 "(3) *Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ?* (4) *Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa (la) mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie.*"

Phil. 2:8 "*Il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix.*"

Jean baptise Jésus **dans le Jourdain**, dans la **mort au monde extérieur ancien** avant la **résurrection dans le monde nouveau**. Jésus commence ainsi son ministère comme il avait commencé sa vie de fils d'Abraham en étant circoncis (un autre symbole du retranchement des choses du monde). Le même baptême se répétera à **Gethsémané** (Mt. 26:38,42 ; cf. Jn. 5:30, 6:38).

L'Evangile ne propose pas une **ascèse**, mais une **mort** ! Ce n'est possible et cela n'a de valeur, que si la vie est offerte à Dieu par amour. Jésus offre la sienne en échange.

1 Cor. 13:3 "... *quand je livrerais même mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas l'amour, cela ne me sert de rien.*"

Tout, avant la fondation du monde, dirigeait Jésus **vers la mort** pour une **victoire contre l'essence de la mort**.

1 P. 3:18 "*Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour les injustes, afin de nous amener à Dieu, ayant été mis à mort quant à la chair, mais ayant été rendu vivant quant à l'Esprit.*"

f) Jean-Baptiste appelait ses **compatriotes** à un baptême de **repentance** afin qu'ils puissent **ensuite servir l'Eternel** comme le **peuple élu** était appelé à le faire autour du **Souverain Sacrificateur**.

C'est aussi en tant que Souverain Sacrificateur (et pas seulement en tant que citoyen d'Israël) que Jésus s'identifie au peuple qu'il va représenter au service de l'Eternel.

Ce baptême fait alors écho au **rite d'intronisation** et de **consécration** de la **sacrificature d'Aaron** :

Ex. 29:4-7 "(4) Tu feras avancer Aaron et ses fils vers l'entrée de la tente d'assignation, et tu les laveras (héb. 'rachaz', verbe souvent traduit 'baptiser' par la Septante) avec de l'eau. (5) Tu prendras les vêtements ; tu revêtiras Aaron de la tunique, de la robe de l'éphod, de l'éphod et du pectoral, et tu mettras sur lui la ceinture de l'éphod. (6) Tu poseras la tiare sur sa tête, et tu placeras le diadème de sainteté sur la tiare. (7) Tu prendras l'huile d'onction, tu en répandras sur sa tête, et tu l'oindras (cf. l'Esprit descendant sur Jésus, le vrai Souverain Sacrificateur)." (cf. aussi Lévit. 8:6-12).

- Ce rituel d'intronisation et de consécration ne doit pas être confondu avec celui de la purification spéciale du souverain sacrificateur le **Jour des expiations**, pour ses propres manquements (Lév. 16:4-24 ; Hébr. 5:3).

- Le baptême de Jésus n'est pas un rituel de purification (il n'en a pas besoin pour lui-même), mais un **holocauste** de bonne odeur (car issu de l'élan d'un cœur déjà pur et aimant le Père).

Les élus de Dieu formant un **"peuple de sacrificateurs"** sont appelés, une fois lavés, à se consacrer à Dieu de la même manière.

Un peu **plus tard**, Jean-Baptiste révélera que Jésus est non seulement le **Souverain Sacrificateur parfait**, mais qu'il va aussi devenir l'**Agneau expiatoire** sans taches (il n'a pas besoin d'expiation pour lui-même) :

Jn. 1:29 "... Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde."

g) Sur un autre point, cette scène avait été préfigurée lors de la **transmission du manteau d'Elie à Elisée**.

Elie avait un manteau matérialisant l'**Onction** qui était sur lui. Mais Elisée a reçu la **"double portion"**, ce qui ne veut pas dire **"deux manteaux"**, mais l'**Héritage réservé au Premier-Né**. Cet héritage est celui du **Droit d'aïnesse**.

Cet événement s'était déroulé lui aussi près du **Jourdain**. Elisée (préfiguration du Messie) avait dû suivre Elie (préfiguration de Jean-Baptiste) dans la **"mort"** en franchissant le fleuve. Puis il était **"ressuscité"** en revenant avec le manteau et l'Onction du Premier né.

C'est aussi cela qu'il **"convenait"** de faire.

Remarque : par d'autres aspects, le transfert du manteau d'Elie vers Elisée est aussi une image du transfert de l'Onction de Christ ressuscité vers l'Epouse.

- **Mt. 3:16a ; Mc. 1:10a ; Lc. 3:21c** **"Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici, ... au moment où il sortait de l'eau ... pendant qu'il priait, ..."** :

Durant toute cette action, Jésus était sans doute absorbé dans une **prière, muette ou non, de consécration** totale. Quand l'Evangile indique que Jésus priait, c'est en effet souvent en connexion avec des faits qui orientent les pensées vers Golgotha.

Il en a été ainsi par exemple après la première multiplication des pains et des poissons (image d'un nouveau **repas pascal**), ou aussi à Gethsémané. Quand Jésus a prié sur la montagne de la transfiguration, il devait penser à sa mort, car Dieu lui a envoyé Moïse et Elie qui avaient prophétisé sur le **Sacrifice**, et qui avaient, à leur façon, vaincu la mort.

Le baptême de Jésus s'inscrivait dans cette même perspective.

- **Mt. 3:16b ; Mc. 1:10b ; Lc. 3:21d** **"il vit ... les cieux ... le ciel** (gr. "ouranos", au pluriel en Mt. et Mc., au singulier en Lc.) **s'ouvrir** (ou : **se déchirer**)."

a) Cette **vision** est la conséquence de l'acte de consécration de Jésus (cf. Ex. 39:4-7, cité précédemment).

Selon **Mt. 3:16**, c'est **Jean-Baptiste** qui **"a vu"** et **entendu** : en effet, la Voix du v. 17 déclare : **"Celui-ci est mon Fils"**, et non pas : **"Tu es mon Fils"**. De même, selon **Jn. 1:32-34**, **Jean-Baptiste** déclare expressément : **"j'ai vu"**.

Mais le texte de **Mc. 1:10-11** suggère que **Jésus** **"a vu"** et **entendu** : en effet, la Voix au v.11 déclare : **"Tu es mon Fils"** (Lc. 3:21-22 donne le même témoignage).

Il semble donc que **Jésus ET Jean-Baptiste** ont été simultanément au bénéfice d'une même expérience, mais avec des perceptions individuelles différenciées.

b) L'AT et le NT décrivent en **termes très sobres** plusieurs de ces expériences observées par **une ou plusieurs personnes**.

L'examen des Ecritures montre que **les visons** obéissent à des **modalités** d'une **très grande variété**, allant du simple tableau se déroulant devant la personne éveillée, jusqu'à des scènes où la personne éveillée semble pénétrer dans des sphères sublimes où de nouveaux modes de perception et de compréhension sont mis en œuvre (2 Cor. 12:1-4), en passant par l'apparition d'un ange messager, ou par des scènes où il est difficile de tracer la frontière entre les réalités du monde physique et celles du monde de l'esprit (cf. la lutte de Jacob avec un ange qui le laisse blessé).

- Il n'est sans doute pas possible de les analyser ou de les classer comme le ferait un entomologiste !
- La **science des hommes** est incapable d'analyser ces phénomènes qui ne peuvent pas entrer dans son champ d'étude (ne serait-ce que parce qu'ils ne sont **pas répétitifs à volonté**).

Les deux expériences ci-dessous de **Paul** et d'**Etienne** illustrent cette diversité :

2 Cor. 12:2-4 "(2) Je connais un homme en Christ, qui fut, il y a quatorze ans, **ravi jusqu'au troisième ciel** (si ce fut dans son corps je ne sais, si ce fut hors de son corps je ne sais, Dieu le sait). (3) Et je sais que cet homme (si ce fut dans son corps ou sans son corps je ne sais, Dieu le sait) (4) fut **enlevé dans le paradis**, et qu'il entendit des **paroles ineffables** qu'il n'est pas permis à un homme d'exprimer."

Act. 7:56 "Et Etienne dit : **Voici, je vois les cieux ouverts**, et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu."

c) Pour **Jean-Baptiste**, cette vision était un **signal** précis et attendu pour identifier le Messie. Il attendait cela depuis tant d'années !

Pour **Jésus**, la vision était une **communication d'amour** sans prix, en réponse à la profondeur de sa consécration.

Quant aux **spectateurs**, ils n'ont apparemment rien vu, rien entendu. D'où leur **apathie** apparente lorsque Jean a désigné plus tard Jésus comme étant l'Agneau.

d) Le "**ciel s'ouvre**" comme le **rideau du Lieu très saint**. C'est la **Shekinah**, la gloire de la Présence de Dieu qui en surgit et descend visiter des hommes avec un **message** audible et visuel.

Une telle ouverture du Ciel sera l'une des caractéristiques de l'expérience individuelle des élus encore sur terre lors de "**l'enlèvement**" (1 Thes. 4:17).

• **Mt. 3:16c ; Mc. 1:10c ; Lc. 3:22** "**Il vit l'Esprit** (gr. "pneuma" = "souffle", avec article) **de Dieu descendre ... sur lui ... sous une forme corporelle... comme une colombe ... et venir sur lui.**" :

Le "**Souffle**" venu de Dieu est une réalité habituellement invisible qui prend ici une **forme porteuse de sens**. Elle était sans doute **lumineuse** comme les "**flammes**" de la Chambre haute (du fait de sa même Nature divine), ou comme le Feu dans le **Buisson qui ne se consumait pas**, etc.

D'autres indications bibliques donnent à penser qu'elle devait être de couleur "**ambre**", jaune orangé (cf. la vision d'Ezéchiel dite du char de l'Eternel, et la vision de Jean en Ap. 4:3).

Dieu a **choisi** la forme de "**la colombe**" pour communiquer **deux enseignements** à ceux qui aiment sonder chacune de ses manifestations :

a) La "**colombe**" est un oiseau **pur**, non agressif, utilisé pour les **sacrifices** (Lév. 5:7, 12:8 ; Lc. 2:24 ; Mt. 21:12).

C'est la confirmation que le baptême de Jésus est sous le **sceau** de la **mort rédemptrice**.

- La "**colombe**" se pose sur **l'Agneau**, mais **elle fuit loin du loup** (il suffit de peu de choses pour éteindre l'onction du croyant en prière).

Mt. 10:16 "Voici, je vous envoie comme **des brebis au milieu des loups**. Soyez donc prudents comme des serpents, et **simples comme des colombes**."

• La "**colombe**" n'a **pas de fiel**, elle ne peut pas manger n'importe quoi, contrairement aux **corbeaux**. Quand la "**colombe**" est dans un cœur de croyant, elle ne le laisse pas s'empoisonner dans un **charnier** du monde, mais elle le conduit vers **l'autel** où il devient à **son tour une colombe**, et vers le **blé** des Ecritures.

Cant. 6:9 "**Une seule est ma colombe, ma parfaite ; elle est l'unique de sa mère, la préférée de celle qui lui donna le jour. Les jeunes filles la voient, et la disent heureuse ; les reines et les concubines aussi, et elles la louent.**"

b) La "**colombe**" est un oiseau qui **revient vers son colombier** (Es. 60:8). Le Saint-Esprit est envoyé aux croyants pour les conduire vers la **Vérité** d'où ils sont issus (Jn. 16:13).

Lors du jugement par le **Déluge**, la **colombe est revenue** vers l'**Arche** du salut, vers le **temple de la parole rédemptrice** prononcée par **Noé** :

Gen. 8:8-12 "(8) (Noé) lâcha aussi la colombe, pour voir si les eaux avaient diminué à la surface de la terre. (9) Mais la colombe ne trouva aucun lieu pour poser la plante de son pied, et elle revint à lui dans l'arche, car il y avait des eaux à la surface de toute la terre la colombe n'a trouvé que le jugement par la Loi. Il avança la main, la prit, et la fit rentrer auprès de lui dans l'arche. (10) Il attendit encore sept autres jours, et il lâcha de nouveau la colombe hors de l'arche. (11) La colombe revint à lui sur le soir ; et voici, une feuille d'olivier (les arrhes de l'Huile) arrachée était dans son bec. Noé connut ainsi que les eaux avaient diminué sur la terre. (12) Il attendit encore sept autres jours ; et il lâcha la colombe. Mais elle ne revint plus à lui (elle a trouvé sa Terre promise éternelle)."

- Au **premier lâcher**, la colombe revient. Noé a pris **conscience que la promesse allait bientôt s'accomplir**, mais il ne voyait encore rien.

- Le **second lâcher** a lieu à la **fin d'un septénaire**. La colombe revient avec un **brin d'olivier**, c'est-à-dire avec les **arrhes de l'Huile** (de l'Esprit). C'est le **temps du soir**. Ce brin a été arraché à l'Arbre de Vie, en témoignage.

- Le **troisième et dernier lâcher** a lieu lui aussi à la **fin d'un septénaire**. La "**colombe**" n'est **pas revenue** dans l'arche **quand elle a trouvé la Terre promise**, qui est le Nouveau Temple, son Colombier. Noé n'a alors plus besoin d'un brin d'olivier, car il va se trouver dans l'Olivier, au sommet de la **Montagne de Sion**, de la Nouvelle Jérusalem.

- La terre qui était couverte d'eau va désormais être consolée et irriguée par l'Huile que dispenseront les fils de Dieu.

c) Le Saint-Esprit prend ici une **forme de colombe**. Le jour de la Pentecôte, il prendra une **forme de flammes de feu**, transformant le peuple des élus en un Buisson dont chaque branche, autrefois épineuse, devient lumière (Eph. 5:8).

d) La **vision** de l'Esprit "**qui descend sur lui**", sur Jésus, et la **Voix** qui l'accompagne, donnent soudain vie à une prophétie d'Esaië :

Es. 11:2 "**L'Esprit de l'Eternel reposera sur lui** (sur le Messie) ; **Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de l'Eternel.**"

et surtout :

Es. 61:1-2 "(1) **L'Esprit du Seigneur, l'Eternel, est sur moi, car l'Eternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance ; (2) pour publier une année de grâce de l'Eternel ...**"

• **Mt. 3:17a ; Mc. 1:11a ; Lc. 3:22a** "**Et voici, une Voix fit entendre des cieux ... du ciel ... ces paroles ...**" :

a) Un **phénomène surnaturel** n'a de sens pour le peuple de Dieu que s'il est **porteur d'un message**. Son contenu permet de déceler l'**origine** du phénomène, et, s'il est d'origine divine, de recevoir le **conseil de Dieu**.

La **forme visible** de la colombe était déjà un message. Des **paroles audibles** s'y ajoutent.

Comme indiqué précédemment, Jean-Baptiste et Jésus ont entendu ce que disait la Voix. Il semble cependant que chacun n'a entendu que ce qui lui était destiné !

Comme souligné précédemment, la foule n'a entendu aucune parole distincte. Nous ne savons pas non plus si la foule présente a, comme l'escorte accompagnant **Paul sur la route de Damas, entendu un bruit** impressionnant mais **sans distinguer un langage articulé**, ou si, plus probablement, elle n'a **absolument rien entendu**.

b) **Jean-Baptiste témoignera** lui-même qu'il a **vu** la "**colombe**" descendre, et il a donc aussi **entendu** le message qui allait avec :

Jn. 1:32-34 "(32) **Jean rendit ce témoignage : J'ai VU l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et s'arrêter sur lui. (33) Je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser d'eau, celui-là m'a dit : Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et s'arrêter, c'est celui qui baptise du Saint Esprit. (34) Et j'ai vu, et j'ai rendu témoignage qu'il est le Fils de Dieu.**"

- **Jean-Baptiste avait été prévenu** par Dieu **que cette scène se produirait !**

- Il avait même été **informé** de la **portée du signal** ainsi manifesté !

- Cela donne une indication de la **puissance de l'Onction prophétique** qui accompagnait cet homme, et de son intimité avec Dieu !

- Mais la colombe est descendue **sur Jésus** ... et non sur Jean-Baptiste !

• **Mt. 3:17b ; Mc. 1:11b ; Lc. 3:22b** ***"Celui-ci est ... tu es mon Fils bien-aimé, en qui ... en toi ... j'ai mis mon affection*** (ou : ***"en qui je me complais"***). :

a) **Matthieu** indique ce que **Jean-Baptiste** a entendu (*"celui-ci"*), tandis que **Marc** et **Luc** rapportent ce que **Jésus** a entendu (*"tu es"*) : le contenu du message est presque le même, mais l'impact était évidemment différent selon les destinataires.

b) En cet instant, au bord du **Jourdain**, le *"manteau d'Elie-Jean"* est à nouveau transféré à **Elisée-Jésus**, mais c'est un *"double manteau"* (*"la double portion"*), celui du **Premier-Né**, celui qui est l'**Héritier** du **droit d'aïnesse** et donc de la **Promesse** (Deut. 21:17). C'est le vêtement que le père donne à son fils aîné arrivé à maturité (Lc. 2:52) quand il lui confie *"sa signature"*, son **Sceau** (c'est la cérémonie officielle de *"l'adoption"*).

Es. 42:1 *"Voici mon serviteur, que je soutiendrai, mon élu en qui mon âme prend plaisir. J'ai mis mon Esprit sur lui ; il annoncera la justice aux nations."*

c) La scène se répétera le jour de la **transfiguration** sur la **montagne**, annonçant **une ultime cérémonie d'"adoption"** encore **plus glorieuse**, mais qui, comme la première fois, devra être **précédée par une mise à mort**. Le baptême dans le Jourdain annonçait Golgotha et la résurrection.

Mt. 17:5 *"Comme il (Pierre) parlait encore, une Nuée lumineuse les couvrit. Et voici, une Voix fit entendre de la Nuée ces paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection : écoutez-le !"* (id. Lc. 9:35).

2 P. 1:17 *"Car il a reçu de Dieu le Père honneur et gloire, quand la gloire magnifique lui fit entendre une Voix qui disait : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection"*.

En une autre occasion, alors que l'âme de Jésus était *"troublée"* à la pensée de son **sacrifice** proche, le **même message céleste** retentira :

Jn. 12:28-29 *"(28) Père, glorifie ton Nom ! Et une Voix vint du ciel : Je l'ai glorifié, et je le glorifierai encore. (29) La foule qui était là, et qui avait entendu, disait que c'était un tonnerre. D'autres disaient : Un ange lui a parlé."*

"Bien-aimé" est une allusion à **David**, l'ancêtre de Jésus : en effet, c'était le sens de son nom.

d) Dans cette scène près du Jourdain, la Voix n'ajoute pas, comme lors de la transfiguration (Mt. 17:5) : *"Écoutez-le"*. Cela confirme que seuls Jésus et Jean-Baptiste ont entendu le message qui leur était destiné. D'ailleurs l'auditoire ne manifeste rien, car il n'a rien remarqué. Par contre, Jean-Baptiste **désignera publiquement**, peu après, Jésus comme étant l'**Agneau** (Jn. 1:29). Plusieurs entendront alors.

e) Jean entend la Voix du **Père**, le **Fils** est devant lui, et le **Saint-Esprit** se manifeste sous une forme visible à ses yeux. Il n'y a cependant là rien qui vienne confirmer le dogme **romain**, issu du paganisme, de la Trinité éternelle.

f) L'ambition de tout chrétien est de s'entendre dire de son vivant, et au dernier jour, qu'il est *"un enfant bien-aimé"*. Si Daniel a eu ce privilège sous l'Ancienne Alliance, les fils et les filles de la Nouvelle Alliance sont destinés à faire cette expérience bouleversante.

Dan. 9:23 *"Lorsque tu as commencé à prier, la parole est sortie, et je viens pour te l'annoncer ; car tu es un bien-aimé. Sois attentif à la parole, et comprends la vision !"*

Eph. 5:1 *"Devenez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés."*

g) **Le baptême d'eau de Jésus n'est pas un baptême du Saint-Esprit.**

En effet, étant **né de l'Esprit** (c'est la condition de la **Nouvelle naissance**), Jésus était **déjà Fils de Dieu** à part entière.

Pour les hommes déchus, **le baptême de l'Esprit était préfiguré** chez les Juifs par la **circoncision**. Mais quand Jésus a été circoncis, le signe extérieur n'était pas une préfiguration, mais reflétait une réalité intérieure ! C'est pourquoi Jésus avait été capable dès l'âge de 12 ans, de répondre aux questions des scribes de Jérusalem avec une intelligence spirituelle qui avait étonné les témoins (Lc. 12:47). Il était déjà *"rempli de sagesse"* (Lc. 2:40).

Par contre, à partir de ce baptême d'eau, Jésus reçoit **autorité** et **mandat** pour débiter son ministère public. C'est armé de ce qui était nécessaire pour son œuvre de Rédempteur, et au signal de Dieu, que, *"rempli de l'Esprit"* (Lc. 4:1) il est parti affronter Satan.

• **Aaron** avait de même été circoncis bien avant de recevoir l'onction pour exercer son ministère.

• **Jean-Baptiste**, quant à lui, était rempli de l'Esprit dès le sein de sa mère, et il avait commencé à prophétiser, à sa manière, avant même de naître (Lc. 1:15,41) !